

# Les nouvelles

103A, bd. Auguste Blanqui - 75013 Paris

Réservations 01 45 88 62 22

www.theatre13.com

# THÉÂTRE 13

## Le trait d'union du Théâtre 13

## Un début de saison de tous les records !

Un vent de folie a soufflé sur le théâtre 13 de septembre à décembre 2002 ! Au-delà de toutes nos espérances, les deux premiers spectacles ont trouvé instantanément leur public. Un théâtre populaire, généreux, humain qui a conquis spectateurs, journalistes et professionnels. Jamais le Théâtre 13 n'a connu tel succès public. Et quel bonheur de voir la salle pleine et enthousiaste !

### Des Souris et des hommes :

Taux d'occupation de la salle de **82 %**, avec un total de **8000 spectateurs**.

La plus belle fréquentation du Théâtre 13 depuis 25 ans ! Un record !

### Une presse unanime :

Les metteurs en scène Jean-Philippe Evariste et Philippe Ivancic ont réussi ce rare tour de force : creuser aux dialogues une profondeur vacillante, d'une faiblesse toute humaine, les transformant en monologues déchirants : ceux de l'homme face à lui-même. **L'Humanité**

Le parti pris a été de créer l'œuvre au plus prêt de l'auteur. Pari parfaitement réussi : la mise en dialogue est magnifique ! Un pur moment de bonheur et d'intensité émotionnelle. **Actualités juives**

L'interprétation des comédiens est fabuleuse. Le duo principal (Jean-Philippe Evariste et Philippe Ivancic), dans leur complicité, est plus qu'émouvant. Quand aux autres comédiens, ils jouent finement, ils sont vrais. La sensibilité, la détresse et la violence, tout passe dans leur jeu. Ils nous offrent un excellent spectacle, un vibrant hommage à Steinbeck. **Le Pariscope**

Un texte magnifique servi par une troupe de jeunes comédiens époustouflants. **ELLE**

### Beaucoup de bruit pour rien :

Taux d'occupation de la salle de **92 %** avec un total de **9000 spectateurs**. Nouveau record ! (jusqu'où irons nous ?)

### Une presse, à nouveau, sans réserve :

Ce spectacle est éclatant, joyeux et vivant. Il met le cœur en fête, efface le rhume qui pointe. Sans temps morts, mais avec guitare, chants et danse, la mise en scène de Benoît Lavigne est légère comme un jour d'été. Et puis, il y a la distribution. Et quelle distribution ! Nous assistons à la naissance d'un grand comédien : Xavier Gallais. **Pariscope**

Une fresque colorée, enlevée tambour battant, par une troupe survoltée. **Le Parisien**

Un divertissement réussi. **Télérama**

Sensuel et très drôle. Deux heures de pur Bonheur. **Le journal du Dimanche**

### Les Femmes avec leur amour (a l'affiche jusqu'au 16 février 2003):

Une création, un auteur peu connu du grand public, un texte magnifique, un sujet grave.

Il faut soutenir la création et les auteurs vivants ! Nous avons pris ce risque et nous en sommes fiers !

Un public moins nombreux donc, c'est dommage. Mais le même enthousiasme !

Julie Delarme, interprète exceptionnelle. Une révélation. **Le Figaro**

Un spectacle tendre et touchant. **Le Quotidien du Médecin**

Le texte de cette pièce est purement magnifique, humain, charnel. **Radio Aligre**

Julie Delarme, comédienne prodigieuse. **France Inter**

On est touché par la subtilité de ce récit, on rit souvent et l'on est ému par l'intensité des sentiments. **Le Parisien**

Paula Jacques nous entraîne dans un mystérieux voyage au pays de la féminité dans lequel sont conjuguées toutes les formes d'amour et d'intimité. Une remarquable interprétation des comédiennes. **Actualité Juive**



Numéro

# 1

du  
25 février  
au  
20 avril  
2003

Théâtre

## IPHIGÉNIE

de Racine

Concert

## LES FOUTEURS DE JOIE

Lectures

## JACQUES OU LA SOUMISSION

de Ionesco

## 19H30, D'ACCORD

d'Adrienne Bonnet

## EDITO

Pourquoi des nouvelles du 13 ? Nous avons pensé que nos spectateurs aimeraient être informés de manière plus précise sur notre programmation, connaître les raisons qui nous ont amenés à programmer tel ou tel spectacle, écouter les artistes parler de leur travail, découvrir les échos de la presse, avoir des informations récentes sur les metteurs en scène ou les compagnies que nous avons accueillis. Cette volonté d'associer les spectateurs, vous, à la vie du théâtre, c'est une façon de créer une plus grande complicité entre nous, et de satisfaire votre curiosité. Un trait d'union entre vous et le théâtre.

Ceci est le premier numéro.

Souvenez-vous de votre premier baiser...

Bonne lecture et à bientôt.

Colette Nucci  
Directrice

# IPHIGÉNIE, une tragédie sauvage, une folle histoire d'amour.

Monter *Iphigénie* aujourd'hui représente une gageure. Peut-on s'intéresser encore à l'histoire de ce roi contraint par l'oracle à sacrifier sa fille afin d'obtenir des Dieux les vents nécessaires pour prendre la mer avec sa flotte et partir en guerre ? Ces hommes ont-ils encore quelque chose à voir avec nous ou ne sont-ils pas simplement des mythes créés par l'imagination du poète ?

## Entretien

avec **Ophélie Teillaud** (metteur en scène) et **Marc Zammit** (comédien), co-directeurs de la compagnie "Théâtre du Compte amer"

### Qu'est ce qui vous a motivés pour monter *Iphigénie* ?

**OT :** Une double nécessité. Tout d'abord le thème de la pièce, qui malheureusement est devenu aujourd'hui d'une actualité criante ; des hommes fous de guerre – toute une armée sur les dents qui n'attend qu'un signe pour mettre à sac un pays. Et des femmes qui tentent par tous les moyens d'éviter le pire. Enfin, et c'est le plus troublant, une toute jeune fille qui prend sur elle le poids de l'horreur et qui s'offre au sacrifice. C'est la deuxième fois que cela m'arrive de décrypter l'actualité en suivant le fil d'un texte classique. Avec *Horace*, Corneille dénonçait l'acharnement des pères à faire de leurs propres enfants des tueurs fanatisés. Nous étions en pleine montée de l'intégrisme et de la violence en Algérie. Et cela ne c'est pas vraiment arrangé.

Deuxième raison : la rencontre d'une écriture extraordinaire et d'une équipe d'acteurs disponibles pour le travail dément que c'est de porter cette écriture-là. On sait que la langue de Racine est très belle, mais ce n'est pas tout. C'est une écriture incroyablement active qui nous met, acteurs et spectateurs, directement en contact avec une expérience immédiate. Je ne connais rien de plus fort, à la fois de plus jouissif et de plus nécessaire.

### Vous ne trouvez pas que l'imminence d'une guerre pèse déjà assez sur notre quotidien ? Pourquoi ajouter du pessimisme au pessimisme ?

**MZ :** Mais c'est exactement le contraire. Et c'est pour cela qu'il y a une forme d'urgence à affronter ces grands textes. Racine crée un langage accessible à tous, qui nous plonge dans la partie la plus obscure de ce que nous sommes et de ce que nous subissons, pour que nous la traversons, nous l'assumons et que nous nous en libérons. C'est un merveilleux guérisseur. Par le langage, il redonne à l'être humain sa grandeur, sa vérité, sa dignité. Alors que par le poids à la fois de la réalité mortifère et de la sur-exploitation médiatique et politique qui en est faite, nous sommes détruits, instrumentalisés, réduits à l'impuissance.

**OT :** Il y a aussi que dans *Iphigénie*, Racine fait entendre une parole toute autre : celle des femmes qui dénoncent les fondements fallacieux de cette guerre et ses conséquences monstrueuses, mais – et cela est très important pour moi – cette parole des femmes a une action sur l'homme. Elle le délivre de son archaïsme prédateur et sacrificiel et lui redonne une humanité.

### D'une certaine manière, c'est la révélation de la part féminine de l'homme ?

**OT :** Exactement. Et pour moi c'est le plus grand et le seul espoir que nous ayons aujourd'hui d'échapper à la catastrophe totale. L'ère de l'homme-titan, de l'homme conquérant mais aussi de l'homme qui dévore ses propres enfants est révolue. Il est grand temps d'entrer dans l'ère du vrai dialogue entre l'homme et la femme. Et on voit que partout dans le monde, des femmes oeuvrent pour la paix et que l'espoir est de leur côté.

### C'est le thème de la rencontre que vous proposez ici-même le 9 mars. Mais revenons au Théâtre.

**Avec le laboratoire de l'acteur, vous êtes dans une approche très exigeante et très particulière.**

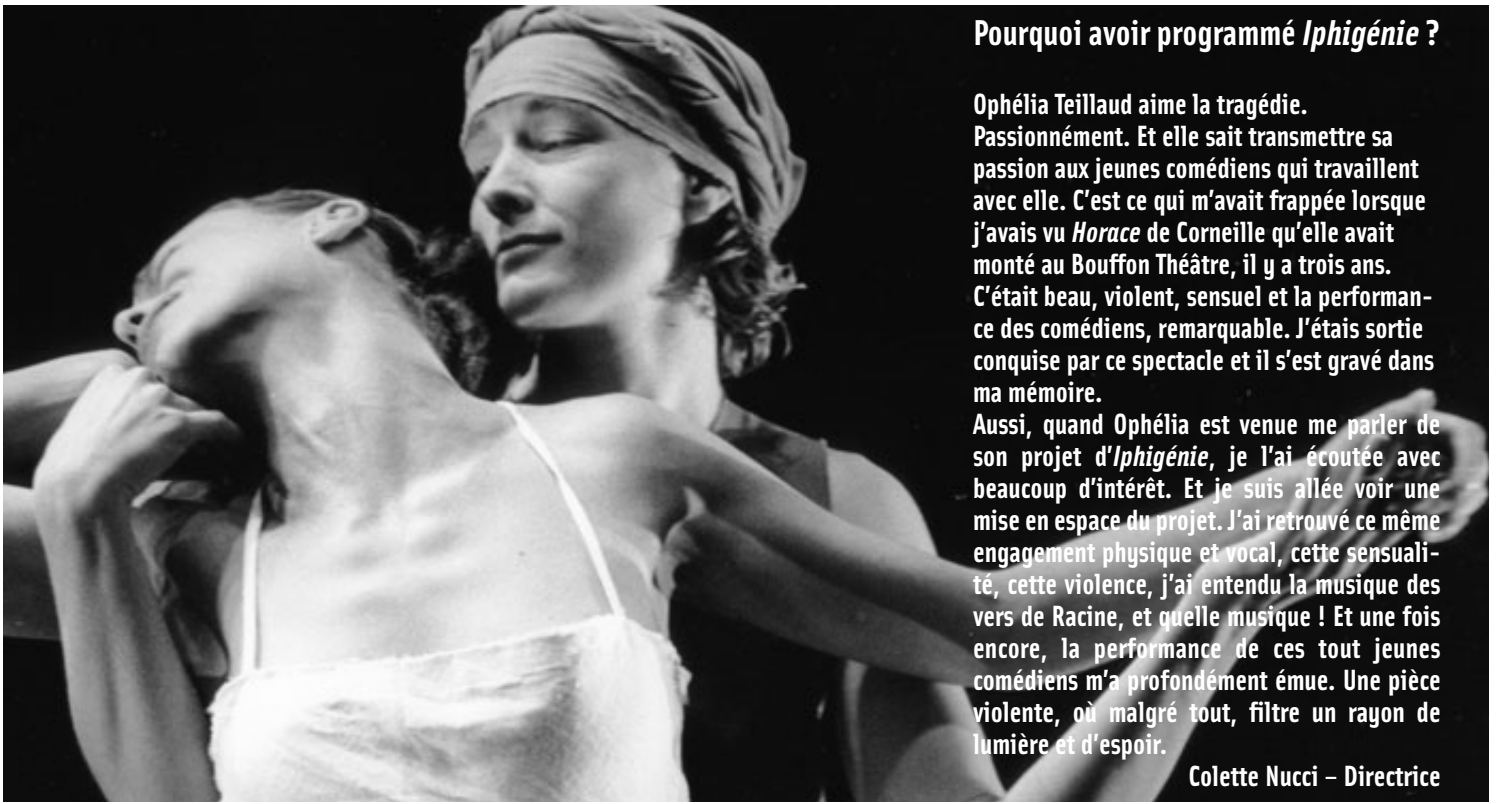
**OT :** Je parle toujours de sport de l'extrême. L'acteur doit vivre l'expérience de la naissance du langage. C'est comme cela qu'il révélera tous les sens contradictoires du texte. Pour cela, il doit être créateur, par le corps et l'espace, d'une danse de la vie qui est sous les mots. S'il est complètement investi dans cette action, alors au lieu d'exercer une fascination sur le spectateur, il le rendra créateur.

### Un spectateur créateur, c'est rare aujourd'hui.

**MZ :** Si nous persévérons dans cette voie-là, le théâtre ne mourra jamais. C'est ce que nous disions au début, Racine invente un théâtre guérisseur – lui aurait sans doute dit rédempteur. Un théâtre qui rassemble et délivre l'homme de la pesanteur de sa condition. Je crois qu'aujourd'hui, plus que jamais, il y a urgence.

**OT :** C'est la raison pour laquelle j'ai tout de suite senti qu'il fallait agrandir la scène du Théâtre 13. En transformant le plateau, je pouvais créer une scénographie qui réunisse les spectateurs et les acteurs dans un même espace, qui s'ouvre à la danse et à l'infini qui sont dans *Iphigénie*.





## Pourquoi avoir programmé *Iphigénie* ?

Ophélie Teillaud aime la tragédie. Passionnément. Et elle sait transmettre sa passion aux jeunes comédiens qui travaillent avec elle. C'est ce qui m'avait frappée lorsque j'avais vu *Horace* de Corneille qu'elle avait monté au Bouffon Théâtre, il y a trois ans. C'était beau, violent, sensuel et la performance des comédiens, remarquable. J'étais sortie conquise par ce spectacle et il s'est gravé dans ma mémoire.

Aussi, quand Ophélie est venue me parler de son projet d'*Iphigénie*, je l'ai écoutée avec beaucoup d'intérêt. Et je suis allée voir une mise en espace du projet. J'ai retrouvé ce même engagement physique et vocal, cette sensualité, cette violence, j'ai entendu la musique des vers de Racine, et quelle musique ! Et une fois encore, la performance de ces tout jeunes comédiens m'a profondément émue. Une pièce violente, où malgré tout, filtre un rayon de lumière et d'espoir.

Colette Nucci – Directrice

## Autour d'*Iphigénie*

### Rencontre

Jeudi 6 mars à 18h

Fnac Italie II

avec l'équipe artistique.

### Débat

Dimanche 9 mars 2003 à 18h au Théâtre 13 (entrée libre sur réservation)

**Voies de femmes : partout dans le monde elle œuvrent pour la paix. Et si l'espoir était de leur côté ?**

Animé par **Hervé Guillemot** (journaliste à RFI), **Christine Saramito** (reporter et écrivain), **Ophélie Teillaud** et **Marc Zammit**.

## CONCERT

les Lundis du 13

### Les Fouteurs de joie

Avec **A. Léauthaud, L. Madiot, N. Ducron, J-M. Couégnas** et **C. Dorémus**.

*Les Fouteurs de joie* naissent en 1998 d'une rencontre entre cinq garçons qui aiment rire et chanter. Ils ont une contrebasse, un accordéon, deux guitares, et partagent le même goût pour les airs populaires, les mots de la rue. Au début, comme pour rire, pour se détendre, eux qui sont comédiens, auteurs, musiciens, se retrouvent pour pousser la chansonnette, et interprètent un répertoire de créations cocasses, de reprises loufoques.

Parce qu'ils aiment le public, *Les Fouteurs de joie* ne restent pas longtemps entre-eux. Ils vont sur les places de marché et sur les pavés de la capitale. Et le public aime ces héritiers des chanteurs réalistes, ce répertoire de chansons de la rue. Valse, musette, réalisme, poésie, les voilà qui répètent au bord des lacs, dans les cuisines, au coin des rues, avant d'offrir un peu de bonheur dans les salles enfumées des bistros. Leur bonne humeur et leur esprit canaille vous séduiront !

**Lundi 31 mars 2003 à 20h30**

## LECTURES

les Lectures du 13 (entrée libre)

Afin de soutenir la jeune création, le Théâtre 13 met son plateau à disposition de jeunes metteurs en scène, pour leur permettre de confronter pour la première fois un travail en cours à un public.

### Jacques ou la soumission de Eugène Ionesco

Lecture dirigée par **Quentin Defalt**

Avec **A. Charrier, Y. Chanrion, X. Couleau, J. Coulon, E. El Garby Klai, V. Galard, L. Guérémy, C. Labbé** et **D. Sichov**.

Avec *Jacques ou la soumission* s'offre à moi la possibilité de mettre en scène l'absurde dans tout ce qu'il a de plus drôle et de plus cruel : une famille toute entière va réussir, par le simple étalage de non-sens, avec une conviction sans faille, à anéantir les espoirs et les rêves de Jacques, enfant de la famille. C'est donc l'histoire de Jacques, que le refus de la condition humaine conduira petit à petit à la soumission la plus complète. Lui, qui s'était défendu de sombrer dans un monde délirant, finira par se laisser prendre au piège de l'existence : la résignation à l'instinct sexuel et grégaire, à l'acculturation et au conformisme.

*Jacques ou la soumission* est une pièce exemplaire pour qui voudrait comprendre les rouages de la propagande : en répétant vingt fois qu'il faut adorer les pommes de terre au lard, on finit bien par les adorer ! Quentin DEFALT

**Lundi 10 mars 2003 à 18h30**

### 19h30, d'accord de et dirigé par Adrienne Bonnet

Avec **A. Beaumont, F. Cabaret, E. du Chaffaud, F. Le Corre, M. Lenoir, V. Muller, A. Plumet** et **C. Tourmesol**.

Quatorze femmes de toutes générations se livrent et se dévoilent sous nos yeux indiscrets. Avec émotion, taquinerie et tendresse, toutes parlent des mêmes choses : du temps qui passe, de la séduction, des enfants, des rides, de l'amitié, mais surtout de l'amour.

**Lundi 14 avril 2003 à 18h30**

# EN BREF...

## En tournée

Les artistes du Théâtre 13 à l'affiche

Jean-Louis Martin-Barbaz (metteur en scène de **Barouf à Chioggia** de Goldoni – saison 2000/2001) met en scène **La Cuisine** de Wesker du 25 avril au 15 juin 2003 au Théâtre Sylvia Monfort (Paris 15ème). Jean-Paul Tribout, (metteur en scène du **Triomphe de l'Amour** -saison 2001/2002) met en scène et joue actuellement **Couple ouvert à deux battants** de Dario Fo au Théâtre Rive Gauche (Paris 14ème). Franck Berthier (metteur en scène de **Un Songe** de Strindberg – saison 2000/2001) met en scène **la Régénération** de Italo Svevo au Théâtre Firmin Gémier d'Antony (92) du 14 janvier au 9 février 2003. Oscar Sisto, metteur en scène de **Oncle Vania** de Tchekhov – saison 2001/2002, a été sacré " **Shakespeare de TF1** " après avoir initié les participants de la Star Academy à l'art dramatique! Le spectacle **On ne badine pas avec l'amour** de Musset (mise en scène Ladislav Chollat), présenté pendant notre festival **Les Scènes d'été du 13** saison - 2001/2002, est repris au Théâtre le Ranelagh (Paris 16ème) du 24/01 au 28/02/03. **Des Souris et des Hommes** (saison 2001-2002) sera repris au Festival d'Angers (juin 2003) puis en tournée de janvier à mars 2004 dans toute la France (Etampes, Poissy, Sèvres, le Vésinet, Nogent-sur-Marne, Meudon, Saint Germain-en-Laye, Dinan, Biarritz, Monaco, Miramas, ...). Le spectacle **La Paix !** d'Aristophane, mis en scène par Stéphanie Tesson (saison 2001/2002) sera repris au Théâtre Sylvia Monfort (Paris 15ème) les 19, 20 et 22 mars 2003 à 16h (réservations au 01 42 22 00 67). Le spectacle **Les Loufoques parlent aux loufoques** d'après des textes de Pierre Dac sera repris au Théâtre l'Européen en avril 2004. On vous aura prévenus !

## Rédaction

Les témoignages que vous pourrez nous apporter nous seront précieux et nous sommes ouverts à toutes vos suggestions ou propositions qui peuvent améliorer **Les nouvelles** du Théâtre 13  
**Photographies : Guy DELAHAYE** - Tous droits réservés (extraites des répétitions d'*Iphigénie*)  
**Les nouvelles** du Théâtre 13 sont rédigées et réalisées par Fabian Chappuis/Théâtre 13  
Remerciements à Sylvie Aubert



Iphigénie et le Théâtre 13, sont soutenus haut et fort par

MAIRIE DE PARIS

ZURBAN

FIP

macdonald

## Abonnés, chers Abonnés ! En attendant Peer Gynt

En 1874, Ibsen propose à **Grieg** de composer la musique de scène de son **Peer Gynt**, chef d'œuvre de la littérature dramatique. Pour cette aventure picaresque, Grieg compose une partition de 26 numéros enchaînant pages orchestrales, chorales et solos instrumentaux et vocaux. Mais la vogue des interludes musicaux et des musiques accompagnant les textes parlés passa, et l'on entendit plus cette partition. **L'opéra de Massy** et son orchestre vous proposent donc de redécouvrir cette musique de scène, le samedi 15 mars à 20h30.

Le tarif réduit (sur présentation de votre carte d'abonné) vous sera accordé lors de votre réservation (01 60 13 13 13).

Une manière originale de se préparer à notre **Peer Gynt** (à l'affiche au Théâtre 13, du 22 avril au 1er juin 2003). Bon concert !

## Relais, chers Relais !

Après deux ans passés au Théâtre 13, à soutenir avec charme et conviction notre programmation, **Elena Mazzarino** nous quitte pour de nouvelles aventures (diffusion et production de spectacles). Bienvenue donc à **Sonia Leplat**, qui du haut de ses 24 ans occupera dorénavant le poste de chargée des relations avec le public.

## Appel à la générosité !

Le Théâtre 13 accueille le 17 mars 2003 à 20h un concert du groupe **Les Voisins du dessus**. Cette soirée caritative est organisée par le Lions Club Paris les Gobelins. L'ensemble des bénéfices de cette soirée permettront le **financement d'un chien-guide pour non-voyant**.

Prix des places : 45€ (spectacle + buffet).  
Réservations au Lions Club : 01 45 65 05 00.